

# L'arme des Frères musulmans contre les sociétés occidentales, c'est la ruse

écrit par Jules Ferry | 2 février 2023



*Voici un bon article du Point qui peut alerter le grand public sur Les Frères musulmans, leurs objectifs (le califat sur Terre...) et leurs méthodes (la ruse...).*

**L'arme des Frères musulmans contre les sociétés occidentales, c'est la ruse, explique Florence Bergeaud-Blackler.**

**L'analyse est remarquable.**

Domage que Florence Bergeaud-Blackler n'aille pas au bout du raisonnement et continue à distinguer *islam* et *islamisme* : on laissera cette naïveté de côté et la phrase qui conclut l'article :

*« Il faut aider enfin les musulmans qui ne veulent pas de l'emprise frériste, pour qu'ils puissent s'en libérer et permettre la renaissance de la pluralité des courants ».*

C'est évidemment la condition posée par le système pour continuer à être invitée à [Parlons Vrai](#) chez Bourdin, par exemple : les critiques de l'islam qui « parlent vrai » ne sont pas invités !



*Florence Bergeaud-Blackler*

**Dans une enquête fouillée, *Le Frérisme et ses réseaux* (Odile Jacob), la spécialiste de l'islamisme, chargée de recherche CNRS (par ailleurs auteur en 2017 du livre *Le Marché halal ou l'invention d'une tradition*) décortique avec acuité l'origine d'un mouvement qui prospère sur nos faiblesses, grâce à des armes conceptuelles comme l'islamophobie.**

[Le Point](#)

Extraits

Historiquement, le frérisme a commencé à prendre forme sur les campus universitaires européens et américains, dans les années 1960, où se sont rencontrés des étudiants ou des réfugiés islamistes du Maghreb, du Moyen-Orient et du [Pakistan](#).

Ces jeunes hommes qui ne pouvaient pas rentrer dans leur pays, où ils risquaient la prison ou la mort – alors qu'ils pouvaient pratiquer paisiblement en Europe– se sont forgé un nouveau destin, celui d'islamiser les territoires non musulmans par la da'wa, la prédication, et par la démographie. Et ils se sont mis au travail, galvanisés par leur mission et leur liberté. Le frérisme utilise l'«islamisation de la connaissance», qui consiste à retourner la pensée critique de l'Occident contre lui-même.

### ***Quelles sont leurs méthodes ?***

La doctrine de ce mouvement est « l'islam du juste milieu » théorisé par Youssef al-Qaradawi, dont j'ai étudié un certain nombre de textes qui n'avaient pas été traduits en français. Le cheikh s'est inspiré de la confrérie arabe des Frères musulmans fondée par Hassan el-Banna en 1928, et de la branche indopakistanaise plus récente de Abul Ala Maududi. Le frérisme n'est pas une théologie ni une école juridique, c'est ce que j'appelle un « système d'action » qui se donne pour mission de piloter depuis une position médiane les différentes composantes théologiques et juridiques de l'islam sunnite pour qu'elles accomplissent la prophétie ultime, qui est l'instauration du califat sur terre. Le frérisme utilise les compétences et les spécificités de chacun pour les rediriger vers l'objectif, en infiltrant les milieux à conquérir pour en modifier l'ADN. Il fonctionne très méthodiquement par plan, en se dissimulant et en agissant le plus souvent dans le cadre des lois démocratiques.

***On reproche aux Frères musulmans une certaine duplicité.***

## **Comment se traduit-elle ?**

Je préfère employer le terme de « ruse », qui inclut la duplicité et la dissimulation. Le frérisme emploie la force de ses ennemis contre eux-mêmes, utilise certains de ses adversaires contre d'autres, et ne refuse pas une alliance provisoire avec certains de ses ennemis, si c'est pour combattre un plus grand adversaire. **Le frérisme utilise le mensonge, la dissimulation, la subversion, la guérilla juridique, l'intimidation et l'« islamisation de la connaissance », qui consiste à reprendre et retourner la pensée critique de l'Occident contre lui-même. Le problème, c'est qu'il agit le plus souvent dans le cadre de la loi et que mentir, tromper, ruser n'est pas interdit.**

Le frérisme ne respecte pas les principes qui fondent et légitiment les lois d'une démocratie. Ses hurlements à l'islamophobie, chaque fois qu'on le prend la main dans le sac, activent ceux des militants de la gauche anticapitaliste, auprès de laquelle il se fait passer pour un néoprolétariat. Mais l'idée que le frérisme soit de gauche est une tromperie puisque, par exemple, le marché halal, instrument de son expansion, est profondément compatible avec le néolibéralisme. **Par crainte d'être considérée comme coupable d'injustice, la démocratie se plie aux exigences insensées de ses victimes supposées.**

**On a le sentiment que la gauche se déchire quasi systématiquement sur les questions que cherche à imposer le frérisme à l'ensemble de la société..**

L'arme principale du frérisme, c'est l'intelligence. **Sa lutte machiavélique contre le blasphème et l'islamophobie est redoutable car elle s'appuie sur la culpabilité et l'incapacité de l'Occident à supporter la violence, fruit d'un long processus de civilisation des mœurs décrit par Norbert Elias.**

Par crainte d'être considérée comme coupable d'injustice, la démocratie se plie aux exigences insensées de ses victimes supposées. **Par mauvaise conscience, en espérant payer et en finir une fois pour toutes, elle organise sa propre censure,** comme on l'a vu à maintes reprises depuis [l'affaire Rushdie](#) ; des salles de cinéma ou de théâtre déprogramment des films ou des représentations, des journaux refusent de reproduire ou même de décrire, voire floutent, des images jugées offensantes, les universités travaillent sur l'islamophobie et laissent tomber les études sur l'islam, des intellectuels demandent à Charlie Hebdo de renoncer à dessiner...

***Comment le frérisme s'est-il propagé en Europe ?***



**Les Frères ont commencé par prendre en main les écoles coraniques, les mosquées de quartier** en couvrant le territoire d'associations islamiques dont les noms n'étaient plus arabes mais banalisés et localisés, comme l'association des musulmans « de la Gironde », « d'Angers » ou « de

Lille ». Ils étaient peu nombreux, faisaient face à l'islam des consulats des pays d'origine, plus préoccupés par le contrôle de leurs ressortissants en diaspora que par la foi. **Ce n'était pas de l'improvisation mais le produit de plans successifs** par lesquels le frérisme s'est effectivement déployé par détournement ou étouffement des différents courants de l'islam.

**Dans mon livre, je rapporte plusieurs de ces plans**, et notamment celui du prédicateur Youssef al-Qaradawi, qui avait annoncé sa stratégie pour lever un « mouvement islamique » dès 1990 pour les trente années à venir ; un plan qui s'est en partie réalisé. L'un des objectifs était de former une élite musulmane, un autre d'islamiser la connaissance par le biais des sciences humaines.

**Vous écrivez que le frérisme diffuse « des normes et des valeurs qui renforcent l'antisémitisme, la misogynie, la criminalisation de l'homosexualité ».** Cela ne va-t-il pas à l'encontre du libéralisme culturel défendu par la gauche dans la plupart des démocraties occidentales ?

Qaradawi incite à cultiver **l'hostilité à l'égard des Juifs**, l'un de ses adeptes, Hassan Iquioussen, l'illustre très bien. Évidemment, l'antisémitisme étant interdit, la lutte pour la libération de la [Palestine](#) permet de cultiver en creux la haine d'Israël et des Juifs. L'inégalité homme-femme est portée par des sourates du Coran très explicites, et seule l'abrogation peut venir à bout de ce problème. Sauf que **les Frères sont des partisans d'une lecture littéraliste du Coran, considéré comme la parole de Dieu, donc sacré, intouchable.**

**Sur l'homosexualité**, les Frères prétendent ne pas condamner les homosexuels mais l'homosexualité, ce qui est évidemment une absurdité. **C'est une ruse** destinée à se montrer ouvert et libéral, mais aussi à faire des mouvements LGBTQI des alliés utiles dans le dispositif d'atomisation de la société

en communautés sexuelles, raciales ou religieuses. **Il suffit que les Frères disent qu'ils défendent les victimes homosexuelles, les femmes battues ou les victimes des attentats pour qu'on les considère comme des démocrates ou même des alliés contre Daech. Nous avons envie de croire qu'ils sont nos amis car ils nous font peur, mais ils nous veulent comme ennemis.**

***Faut-il lutter contre le frérisme en Europe ?***

**Tout le monde doit être informé de la façon particulière dont le frérisme fonctionne.**

Il faut que tous les services régaliens soient formés, mais aussi les services sociaux, les entreprises, notamment celles qui agissent dans le secteur halal.

Il faut interrompre les financements de certaines ONG qui luttent supposément contre le racisme, l'islamophobie ou la radicalisation, véritables niches de l'activisme frériste. Il faut mener ce combat au niveau des institutions européennes.

Il faut aider enfin les musulmans qui ne veulent pas de l'emprise frériste, pour qu'ils puissent s'en libérer et permettre la renaissance de la pluralité des courants.

*Le Frérisme et ses réseaux. L'enquête*, par Florence Bergeaud-Blackler (Odile Jacob, 416 p., 24,90 €).

*Parlons Vrai* chez Bourdin avec Florence Bergeaud-Blackler, anthropologue, auteur de "Le Frérisme et ses réseaux"